

une résolution semblable ? Seras-tu capable toi seul de faire ce à quoi toutes les autres n'ont pas même pensé, bien loin de pouvoir le mettre à exécution ? Et puis, ne crains-tu pas les ruses du démon, étant si exposée à l'âge où tu es à leurs embûches et à tant de dangers pour ton salut ? Ajoute que mon mari et moi nous sommes vieux, qui va prendre soin de toi quand nous ne serons plus ? Crois-moi, ma sœur, renonce à ce projet aussi nouveau qu'absurde, continue à suivre le chemin tracé, et par une chose si nouvelle ne t'expose pas aux discours et aux plaisanteries des autres.

Catherine répondit en peu de mots qu'elle ne craignait pas les pièges du démon, parce qu'elle ne se confiait qu'en Dieu, qu'elle ne faisait pas de cas des plaisanteries, parce qu'elle espérait ne rien faire que de louable. Quant à ce qui concernait les nécessités du corps, elle chercherait à vivre en travaillant, et quelque peu qu'elle aurait, elle en aurait toujours assez. ”

Cette femme importune ne se contenta pas de cette réponse. Aussi afin de venir à bout de ce qu'elle qualifiait d'entêtement, elle appela à son secours une pieuse femme nommée Anastasie, qui avait sur Catherine l'ascendant d'une mère. Ayant fait à Catherine les mêmes objections auxquelles elle en ajouta d'autres, elle répondit aux instances qu'elle lui faisait, en disant : “ Je hais les noces et je les ai en horreur. ” Et sortant aussitôt de chez elle, elle vient trouver le prêtre, lui raconte ce qui s'est passé, se plaint de ces deux femmes, et de ce qu'on ne voulait pas lui laisser la liberté de disposer d'elle-même, de ne servir que Dieu seul et de lui consacrer son corps et son âme. Le prêtre l'ayant un peu consolée dans ses incertitudes, lui conseilla de ne rien conclure témérairement dans une affaire de si grande conséquence et si nouvelle, de se livrer à la prière avec plus de ferveur dans le but de connaître la volonté divine et de recommander toute cette affaire à la Vierge Marie. Mais elle répondit : “ J'ai assez délibéré, voilà longtemps que mon parti est pris sur ce que je ferai. Je me suis consacrée toute entière à Jésus, fils de Marie, je l'ai choisi pour époux et lui seul m'aura pour épouse. ” Ayant prononcé ces paroles avec une sainte ardeur qui se reflétait sur son visage, elle venait de se retirer, lorsque parut tout-à-coup Anastasie qui vient à son tour se plaindre de ce que Catherine ne voulait obéir ni à elle ni à sa sœur. Le Père leur fit à toutes deux des reproches de ce qu'au lieu de louer une si sainte réso-